

Dernière mise à jour
Octobre 2024

**Cahier des charges des
techniques de non récolte de
l'endive**

OCM
**Techniques de non
récolte respectueuses
de l'environnement**

1- Caractéristiques du produit

Le produit pouvant être soumis à la technique de « non récolte » correspond aux chicons non récoltés c'est-à-dire non encore séparés des racines. Le mélange à détruire est composé de chicons, racines, radicules. Le potentiel d'apport moyen au sol en équivalents fertilisants est présenté dans le tableau ci-dessous :

Données pour 10 T (environ 53 bacs de 1.2 m²)

Quantité	N (kg)	P ₂ O ₅ (kg)	K ₂ O (kg)	CaO (kg)	MgO (kg)
10 T	14 à 20	≈ 7	≈ 30	≈ 10	≈ 4

Données pour 100 m² de forçage (= 83 bacs de 1.2 m²)

Quantité	N (kg)	P ₂ O ₅ (kg)	K ₂ O (kg)	CaO (kg)	MgO (kg)
100 m ²	22 à 32	≈ 11	≈ 45	≈ 14.5	≈ 7

Les quantités concernées peuvent s'estimer à partir du nombre de bacs dont le produit est non récolté ou la masse de produits en tas (racines, chicons...) à détruire.

Il est possible de faire une estimation moyenne de la production par bac de 1.2 m² :

- chicons : jusqu'à 60 kg
- racines forcées : jusqu'à 90 kg
- feuilles + produits déclassés : jusqu'à 34 kg
- radicules : jusqu'à 4 kg

Un bac de forçage de 1.2 m² à détruire génère donc environ jusqu'à 190 kg de déchets (chicons+racines+radicules).

2- Procédés de dénaturation

Plusieurs procédés sont envisageables :

- « Scalpage » des têtes d'endives (chicon) avec un râteau pour les rendre non commercialisable.
- Exposition des bacs (avant cassage) à la lumière pour faire verdier le produit et le rendre non commercialisable.
- Le contenu des bacs est benné dans une remorque ou sur une dalle.

Le produit à détruire peut alors être évacué comme les autres déchets organiques solides (racines après forçage, feuilles liées au parage de l'endive...) quotidiennement générés par l'endiverie.

Quatre solutions sont ensuite envisageables :

- l'épandage direct des déchets à détruire,
- le stockage temporaire des déchets qui permet d'attendre l'interculture avant épandage,
- alimentation animale,
- méthanisation.

3- Epandage

a) Apports

Pour des raisons de prophylaxie **il est recommandé de ne pas effectuer l'épandage sur une parcelle recevant ensuite une culture d'endive**. Il doit être réalisé de façon très homogène sur l'ensemble de la parcelle destinée à cet usage, pour bien répartir la charge par rapport à la superficie.

b) Conditions minimales à respecter

Les apports doivent être en cohérence avec les arrêtés relatifs au programme d'actions nitrates à mettre en œuvre obligatoirement en zones vulnérables en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricoles. Notamment, l'organisation de producteur devra respecter les périodes d'interdiction et les limitations d'épandage basées sur l'équilibre de la fertilisation azotée.

c) Plafonds à l'hectare :

Des obligations concernant les charges maximales à l'hectare peuvent s'appliquer localement notamment si l'épandage est réalisé sur des parcelles en Zones Vulnérables ou de zones de captage (eau potable). Il est donc impératif avant toute campagne d'épandage de contacter les services publics locaux compétents pour connaître les quantités maximales d'azote qui ont pu être fixées par arrêté préfectoral ou municipal. Le plan de fumure (obligatoire en Zones Vulnérables) doit tenir compte de toutes les origines d'azote apportées à la culture, et ajusté aux besoins. Donc, les fertilisants issus des apports de non récolte d'endive doivent être inclus dans le plan de fertilisation et consignés dans le cahier d'enregistrement des pratiques réalisées par l'agriculteur qui utilisera les déchets à épandre.

La quantité d'endives de non récolte à épandre dans la parcelle sera fonction des besoins moyens en azote des cultures suivantes susceptibles d'être mises en place dans la parcelle.

En dehors du cas où une réglementation locale ou référence peut s'appliquer la quantité maximale d'épandage recommandée est de **65 t/ha/an** d'étalement d'endive en non récolte sur les parcelles désignées.

Par contre pour **un épandage après stockage**, en raison de la perte d'eau, la quantité maximale d'épandage recommandée est de 30 tonnes/ha/an de produits conservés 6 à 9 mois.

d) Enregistrement des épandages

L'OP tient à jour un fichier de tous les sites sur lesquels sont épandus des produits. Toutes les opérations d'épandage sont répertoriées dans un document (annexe n° 3 de la notice de procédure à l'usage des OP et des AOP). Il est conservé au siège de l'OP et doit pouvoir être présenté, à tout moment, aux services chargés des contrôles.

L'office peut pratiquer des contrôles physiques des parcelles destinées à l'épandage des produits. Il vérifie notamment la conformité des opérations d'épandage avec les déclarations figurant dans les fiches d'épandage.

En cours ou en fin de campagne, l'office peut effectuer, par sondage, des analyses de sols afin de vérifier l'absence de risque pour l'environnement et particulièrement le respect des prescriptions du cahier des charges des méthodes d'épandage respectueuses de l'environnement établi par le Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes.